

environnement

Jouer et grandir en plein air

Véronique DEWAMIN
Directrice de la
halte-garderie Le Chalet
du Champ-de-Mars

Fondation Œuvre de la Croix
Saint-Simon, halte-garderie
Le Chalet du Champ-de-
Mars, 6 allée Charles-Risler,
75007 Paris, France

Une halte-garderie dans un écrin de verdure, au pied de la tour Eiffel, permet aux enfants de jouer et de grandir en plein air. Le projet d'accueil s'appuie sur la connaissance du développement de l'enfant en lui donnant une véritable place d'acteur où son individualisation évolue dans le but de l'amener vers la socialisation. L'environnement végétal s'impose et influence ce cadre pédagogique.

© 2020 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – cinq sens ; environnement végétal ; expérience sensori-motrice ; respect des rythmes

En toute saison, l'équipe du Chalet du Champ-de-Mars, halte-garderie de la fondation Œuvre de la Croix Saint-Simon, accompagne plus de soixante-dix petits citadins âgés de 18 mois à 4 ans. Le projet est animé par la démarche de l'éveil du tout-petit¹ et des propositions ludiques en lien avec les éléments naturels. L'expérimentation de l'enfant tient une place majeure dans sa découverte du monde.

La crèche

Le chalet de la halte-garderie comprend une superficie importante de 600 m².

✦ Le sol est recouvert de sable présentant des aspérités, des bosses, des creux, ainsi qu'un petit dôme de terre et deux espaces de plantation appelés jardinets. Une cabane se trouve sous un cerisier du Japon présentant une belle arborescence. Un grand bac à sable avec des accessoires, quelques jeux telles des structures à grimper sont fixés dans le sol. Deux bungalows, les "chalets", sont implantés sur le terrain. Le premier est dédié aux enfants pour des soins spécifiques ou le besoin de se réchauffer en hiver. Le second permet la gestion matérielle, logistique et administrative.

✦ Ce lieu, entouré de végétation, esthétique visuellement, apporte une tranquillité permettant aux enfants de s'imprégner de la beauté de la nature et de la sérénité qu'elle peut renvoyer. Maria Montessori

soulignait la nécessité de l'esthétisme dans sa pédagogie car les enfants y sont sensibles [1]. La citation de Léonard de Vinci, « Rien de plus beau, de plus facile, de plus rapide que la nature. Rien ne manque à ses inventions et rien n'y est superflu », est adaptée à l'environnement végétal du lieu et peut faire écho à l'intention esthétique.

✦ Au Chalet, les enfants ont une grande liberté pour jouer, explorer, découvrir. Leurs expériences sensorielles, motrices et psychologiques sont innombrables et répondent à leurs besoins de faire et de refaire des actions. La prise de risque existe, la démarche autonome est soutenue, l'initiative de l'enfant est encouragée, sa libre motricité est favorisée. L'environnement végétal, spatial ainsi que l'accompagnement professionnel contribuent à la formation d'un "terreau équilibré" pour permettre au petit être de devenir plus grand et fort, à son rythme.

Partir faire une promenade, le matin à l'accueil

Pour accepter le fait de se séparer de son parent ou permettre une transition, il est fréquent de faire une promenade dans l'enceinte du chalet.

✦ Ces promenades procurent un bien-être moteur par l'action de se déplacer, de franchir de minimes obstacles et la volonté individuelle de conduire son chemin. Ce temps de promenade partagé entre l'enfant, son



Adresse e-mail :
v.dewamin@tafocss.org
(V. Dewamin).

© V. Dewamin/Elsevier Masson SAS

parent et une professionnelle, ou un enfant et une professionnelle est transitoire ; il permet à certains de cerner l'espace. Lors de ces promenades, le silence et la discussion alternent, la professionnelle peut décrypter l'enjeu du moment chez l'enfant et/ou son parent. Le repérage d'une émotion va peut-être se faire, être dit, discuté...

♦ **Ils s'agit d'un accompagnement dans le mouvement qui invite à parler**, à raconter, parfois même à décrire ce que l'environnement végétal montre. Sur ce chemin de promenade se tissent des liens, des transmissions, des repères, des joies. Cette balade impose son cadre et permet une connaissance mutuelle du décor intérieur (émotion) de l'enfant. Une fois la reconnaissance des états émotionnels effectuée, l'enfant peut mieux se séparer, s'investir, commencer sa journée pour jouer... Mais jouer à quoi ?

"J'ai vu un loup derrière le chalet !"

Jouer, partir à la découverte de ses capacités, se découvrir, répéter des actions, rechercher des sensations, pouvoir se mettre hors du regard du professionnel, s'isoler. À l'arrière des chalets, les passages sont étroits, sans vue sur l'ensemble du lieu. Ils se franchissent seul ou à plusieurs, les enfants qui l'empruntent sont très sécurisés, peuvent partir à l'aventure. Ils n'ont plus besoin de la permanence du regard de l'adulte, ils ont acquis une confiance.

En parallèle, le langage vient étayer les compétences de l'enfant. La représentation, l'imaginaire se développent et le plaisir d'avoir peur intervient. Ainsi le loup surgit parfois de derrière le chalet. Ces espaces reculés favorisent une élaboration psychique, puis imaginaire.

Ressentir et expérimenter

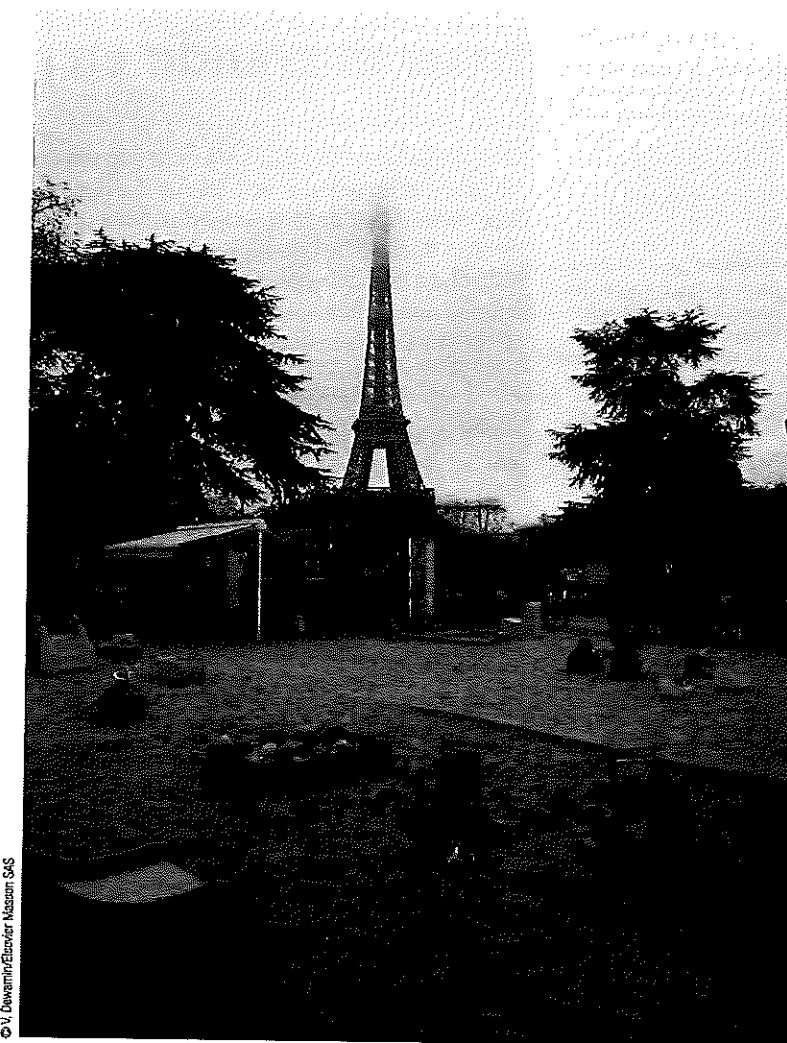
Tous les matins, chaque enfant qui arrive doit être équipé contre la pluie, le froid ou le soleil. Un dicton norvégien dit qu'il n'y a pas de mauvaise météo, il n'y a que de mauvais vêtements. Les enfants au quotidien jouent et s'adaptent à la réalité climatique. Les bienfaits sur leur développement sont riches et importants. Jouer et grandir en extérieur sur un sol naturel à base de sable permet aux enfants de développer une aisance corporelle. Ce sol meuble sollicite une tenue corporelle et impose un ressenti au niveau des pieds qui travaillent l'équilibre.

Le relief demande une adaptation permanente de l'enfant qui se déplace, transporte, pousse ou tire un jeu. S'ajoutent à ces bienfaits physiques des

effets notoires sur le sommeil, l'appétit et la capacité d'hydratation. Il va de soi que le système immunitaire du tout-petit en bénéficie.

Tous les matins, chaque enfant qui arrive doit être équipé contre la pluie, le froid ou le soleil.

Un dicton norvégien dit qu'il n'y a pas de mauvaise météo, que de mauvais vêtements



Au pied de la tour Eiffel, un écrin de verdure permet aux enfants de la halte-garderie de jouer et de grandir en plein air.

Jouer avec les éléments

Les enfants s'imprègnent des éléments naturels comme le soleil, l'ombre, la pluie, le vent et l'air chaud ou froid.

♦ **Le glanage est possible au printemps et à l'automne avec le ramassage des pétales ou des feuilles**

et des marrons. Ce sont des trésors pour les enfants et des richesses pour leurs jeux. Le sable, sous différents aspects selon la météo, enrichit le domaine de la manipu-

lation des tout-petits. Le mouvement du vent est perçu de plusieurs manières. Des manchons à air sont suspendus dans le cerisier du Japon afin de pouvoir le visualiser. Une

Note

* La démarche de l'éveil du tout-petit selon les travaux de Jeanine Levy et Danielle Rapoport, fondatrice de l'association Bien-traitance.

toile de parachute accrochée à demeure a une double fonction. Elle permet de matérialiser l'espace pour le temps du mouvement dansé proposé dans la journée, et en cas de vent fort, de le ressentir corporellement. En se cachant derrière elle, les enfants s'amuse-

nt à un "coucou caché" lorsque le vent fait se rapprocher le tissu de leurs corps. Derrière la toile, ce vent imprévisible provoque beaucoup de rires de la part des enfants.

♦ **Les expérimentations sensorielles sont nombreuses et intenses rejoignant le Land Art ou le jeu de plage par la gadoue, les châteaux de sable et les flaques d'eau.** L'enfant se découvre dans un environnement vivant. La sensation de plaisir ou de déplaisir ressentie l'amène à une perception progressive de lui-même. En parallèle à la perception de son bien-être (à l'instant T) ou de situations inconfortables, l'enfant amorce l'acquisition de notions cognitives et motrices, grâce à la répétition de ses actions. La diversité de cet environnement vivant sollicite sa capacité d'adaptabilité et sa curiosité. L'enfant peut se réaliser pleinement.

Ce développement des enfants par des actions libres et autonomes s'élabore aussi par les qualités soutenant

Sensibiliser les enfants aux plantes est une démarche de bien-être global, de reconnaissance de la vie, d'entretien des cinq sens

et sécurisantes d'une équipe de professionnelles sensibilisées à l'éveil du tout-petit. Dans ce contexte, les

enfants sont maîtres et acteurs de leur développement. La satisfaction retirée de leurs expériences renforce leur estime d'eux-mêmes et permet l'ancrage pro-

gressif d'acquisitions pour de futurs apprentissages. Il est nécessaire de jouer pour apprendre.

Écouter, regarder : l'oisiveté

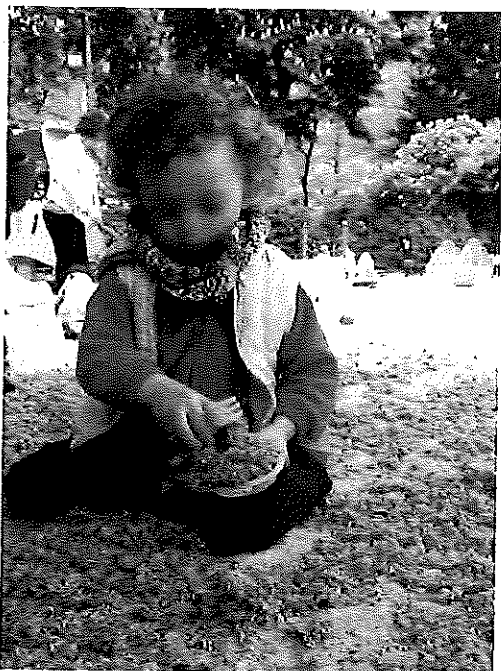
L'oisiveté et l'observation tiennent aussi une place active dans le quotidien de la halte-garderie et permettent à l'enfant de développer une autonomie vis-à-vis des professionnelles. Autonomie soulignée par leurs capacités à capter un élément de l'environnement.

La parole et l'attitude d'Hector illustrent parfaitement cet état. Cet enfant âgé de 2 ans se trouvait à proximité d'un groupe d'enfants faisant de la peinture sur un chevalet avec une professionnelle. Hector s'était installé dans une poussette de poupée. Il tournait le dos au groupe, son regard était un peu vague. Lorsque la professionnelle lui demande ce qu'il fait, il lui répond sur un ton tout à fait tranquille : « J'écoute les oiseaux ! »



© V. Devanir/Elsevier Masson SAS

Une cabane accueille les tout-petits sous le cerisier du Japon.



© V. Devanlin/Éditions Masson SAS

Les fleurs du cerisier constituent aussi une matière de jeu pour les tout-petits.

À cet âge, le regard se pose sur les détails, la capacité de désigner s'ébauche, le moindre changement, mouvement de l'environnement devient sujet d'observation puis de langage pour l'enfant. Le vent dans les arbres prend tout son sens ici, comme les avions dans le ciel, l'arc-en-ciel ou le promeneur avec son chien. L'engin de chantier ou les jardiniers qui arrosent et taillent les arbustes sont également des sujets de découvertes ou de reconnaissance pour le tout-petit.

Les enfants se trouvent dans un environnement vivant. Ils se nourrissent d'images visuelles, sonores et olfactives. Ils les retiennent différemment en fonction de leurs sensibilités ou de leurs compétences du moment.

L'importance du jardinet

Prendre soin du végétal est bénéfique pour la santé. Sensibiliser les enfants aux plantes est une démarche favorisant le bien-être global, la reconnaissance de la vie, l'entretien des cinq sens.

♦ **Les deux jardinets se trouvent à hauteur des enfants, des fleurs bisannuelles y sont plantées,** permettant d'observer leurs floraisons, formes, couleurs et de sentir leurs odeurs. Le jardinage s'établit via une relation privilégiée du binôme enfant-professionnel. Le temps de s'occuper de la plante développe une collaboration relationnelle. L'utilisation d'outils de jardinage donne un attrait nouveau ou connu suivant les enfants. Les termes de râteau, d'arrosoir ou de binette s'invitent dans le langage. La responsabilité de l'enfant est engagée ; un sentiment de



© V. Devanlin/Éditions Masson SAS

Deux jardinets se trouvent à hauteur des enfants, des fleurs bisannuelles y sont plantées, permettant d'observer leurs floraisons, formes, couleurs et de sentir leurs odeurs.

fierté peut être éprouvé. L'eau est inhérente à cette activité par la plantation ou devient l'élément majeur de l'activité, lors de l'arrosage.

♦ **Les plantes aromatiques très résistantes, comme la lavande, le thym, la sauge, le romarin et la menthe,** sont des essences constantes dans les jardinets. Les enfants apprennent à les froter pour en sentir les odeurs. Des mémoires olfactives se créent et s'entretiennent.

Pour exemple Théodore qui, à chacune de ses arrivées en début d'après-midi, s'oriente vers les jardinets où il passe un moment. Si l'on se remémore la période de familiarisation de cet enfant avec sa maman, nous pouvons nous souvenir qu'ils ont partagé du temps autour de ces plantes, ils ont évoqué des souvenirs de famille (la maison du grand-père). Aujourd'hui, Théodore, après le départ de sa nounou, vient réactiver sa sphère olfactive près du thym, comme pour se ressourcer parce qu'il sait que cela lui fait du bien. Tel un rituel d'arrivée ! Il a plaisir à retrouver le toucher, l'odeur et la couleur du thym dans le but de ressentir de la plénitude avant de s'aventurer dans ses expériences.

♦ **La liberté... de jouer, de faire, de découvrir, de créer, de prendre le temps, d'être avec soi, de partager avec un adulte ou un enfant en s'imprégnant de l'environnement naturel et professionnel** forme la clé de voûte de ce lieu d'enfance. Le rythme du cadre végétal influence celui du développement individuel de chaque enfant accueilli. L'harmonie, l'équilibre et le respect ne sont-ils pas des états qu'il est important de proposer aux enfants, d'aujourd'hui et de demain ?

Références

[1] Montessori M., *Éducation pour un nouveau monde*, Paris: Desclée de Brouwer, 2003.

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.